

LIVRET À DESTINATION DES PATIENTS

LA PRISE EN CHARGE DES MALADIES VECTORIELLES LIÉES AUX TIQUES

CRMVT ET CCMVT DE L'EST DE LA FRANCE

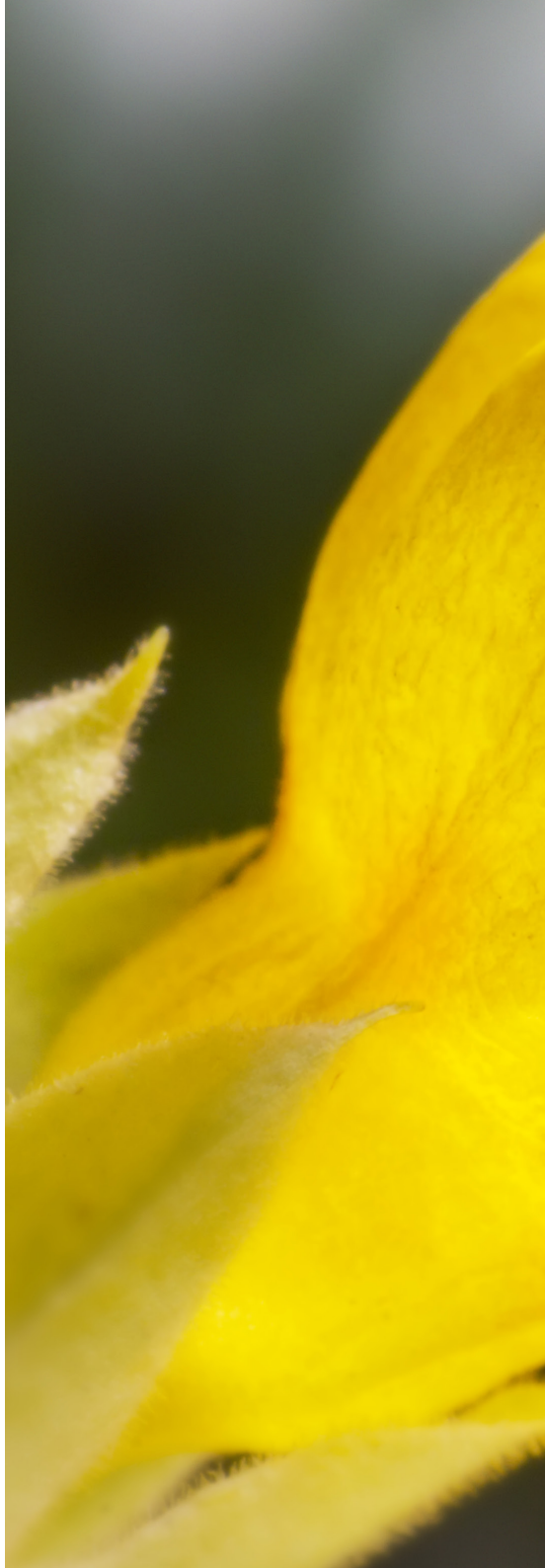


Les centres de référence des maladies vectorielles liées aux tiques (CRMVT) accueillent tous les patients adressés par leur médecin traitant pour des manifestations cliniques supposées en lien avec une maladie de Lyme ou une autre maladie liée aux tiques.

Pour certains, les symptômes sont récents et orientent rapidement vers un diagnostic précis (par exemple : l'érythème migrant, une éruption cutanée, pour le diagnostic de la maladie de Lyme). Le médecin traitant peut alors assurer la prise en charge, avec un médecin spécialisé si besoin, et le plus souvent, il n'y a pas de consultation au CRMVT.

Pour d'autres, les symptômes sont complexes et peuvent conduire à un recours spécialisé au CCMVT voire au CRMVT : nécessité de faire des examens complémentaires hospitaliers (ponction lombaire...), absence de réponse à un traitement bien conduit, ou encore doute diagnostique. Le CRMVT offre alors son aide dans chacune de ces situations.

Nous travaillons à établir un diagnostic rigoureux, dans une approche globale centrée sur le patient. Plusieurs intervenants peuvent être sollicités, soit au cours d'une consultation, soit lors d'une réunion pluridisciplinaire, afin de proposer une prise en charge adaptée, quel que soit le diagnostic final (infectieux ou non).





Ce livret a plusieurs objectifs :

- ▶ Définir ce qu'est une maladie vectorielle liée aux tiques ;
- ▶ Faire connaître les CRMVT et les centres de compétence (CCMVT), leurs activités et mode de fonctionnement ;
- ▶ Informer sur la prise en charge des patients dans un CRMVT.

Retrouvez également toutes ces informations sur notre site internet www.crmvt.fr

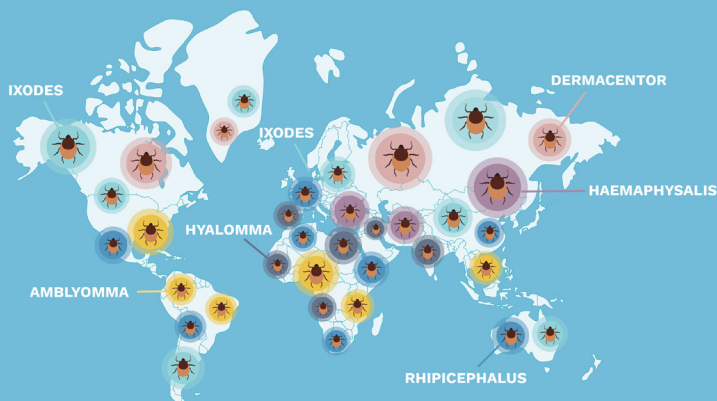


| CRMVT

Centres de Référence des Maladies
Vectorielles liées aux Tiques



900
espèces
à travers le monde



LES MALADIES VECTORIELLES LIÉES AUX TIQUES : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Les tiques sont des acariens dont on compte plus de 900 espèces à travers le monde. Elles vivent en milieu naturel, notamment les zones boisées et prairies. Les tiques de l'espèce *Ixodes* sont responsables de la majorité des piqûres sur l'Homme en France. Les tiques se nourrissent du sang d'un animal vertébré et parfois de l'Homme.

À cette occasion, certaines d'entre elles peuvent transmettre des microbes, à l'origine de divers symptômes. On parle alors de maladies vectorielles liées aux tiques (MVT) : ce sont des maladies infectieuses bactériennes, virales ou parasitaires, transmises lors d'une piqûre de tique. La transmission de microbes est loin d'être systématique et ne conduit pas toujours à une infection symptomatique.

La borréliose de Lyme est la MVT la plus fréquente en France ; elle est due à des bactéries du complexe *Borrelia burgdorferi*, dont on connaît plusieurs espèces pathogènes.

Les symptômes cliniques touchent principalement la peau, le système nerveux (on parle alors de neuroborréliose) et les articulations. Ils surviennent à distance de la piqûre de tique, de quelques jours à plusieurs mois.

Le syndrome post borréliose de Lyme traité, ou PTLDS, défini en 2025 par la haute autorité de santé, comporte une altération de la qualité de vie liée à des symptômes de type fatigue, douleurs, troubles

cognitifs et persistants plus de six mois après une borréliose de Lyme prouvée et traitée.

Pour retenir ce diagnostic, il convient d'exclure une séquelle de l'infection et un diagnostic différentiel. En effet, la fatigue, les douleurs, ou la plainte cognitive peuvent se retrouver dans beaucoup d'autres pathologies, infectieuses ou non. De même, ce diagnostic ne peut pas être retenu si les symptômes préexistaient à la survenue de l'infection.

Une consultation longue dans un CCMVT ou un CRMVT permet de préciser les symptômes, leur séquence et ainsi de porter le bon diagnostic afin de proposer le bon traitement.

Avoir une sérologie de Lyme positive ne signifie pas forcément être malade. Une sérologie est un test biologique réalisé à partir d'une prise de sang. Une sérologie recherche les anticorps produits par l'organisme au contact d'un agent pathogène. Ce test est réalisé en deux temps : technique immuno-enzymatique (ELISA) ou apparentée puis, en cas de positivité, une confirmation par une technique d'immuno-empreinte (WesternBlot). C'est le test le plus performant disponible à l'heure actuelle pour la borréliose de Lyme.

En effet, la plupart des personnes guérissent après avoir été infectées, ne développent pas de maladie mais leur sérologie peut rester positive. Lors de la consultation au CCMVT ou CRMVT, il sera déterminé si vos symptômes sont ou non en lien avec la sérologie positive.

D'autres agents infectieux peuvent être transmis par les tiques, y compris sous nos climats tempérés. Sans décrire en détail ces maladies, on sait qu'elles sont beaucoup plus rares, certaines ne sont pas présentes sur l'ensemble du territoire français et leur symptôme clinique est souvent aigu associant de la fièvre, parfois des ganglions, une éruption cutanée ou des signes neurologiques.

Quelques exemples

- ▶ La tularémie est une infection bien connue, souvent à l'origine de fièvre, d'une lésion cutanée à type d'ulcération et de ganglions.
- ▶ Les rickettsioses sont un groupe de maladies dont certaines sont transmises par des tiques ; fièvre, éruption cutanée ou ganglion et tache noire sur le lieu de piqûre en sont les signes classiques.
- ▶ L'encéphalite à tique associe un tableau pseudo-grippal et parfois des signes neurologiques.

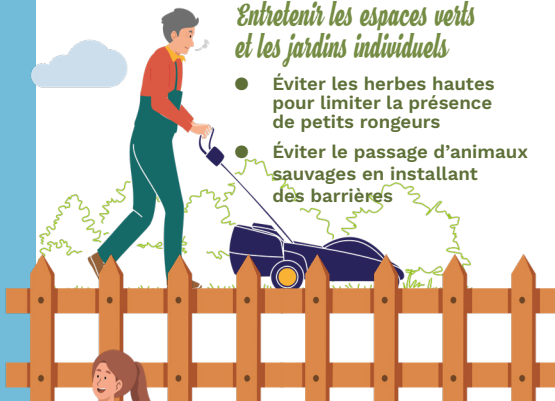
La prévention des piqûres de tique est essentielle dans la lutte contre ces infections. Elle repose sur des actions collectives et individuelles :

- La mise en place de mesures d'aménagement des territoires et des activités humaines ;
- Le port de vêtements couvrants lors d'activités dans les zones de vie des tiques pour se protéger des piqûres ;
- La recherche et l'extraction précoce des tiques sur l'ensemble du corps au décours d'une exposition.

Au quotidien

Entretien des espaces verts et des jardins individuels

- Éviter les herbes hautes pour limiter la présence de petits rongeurs
- Éviter le passage d'animaux sauvages en installant des barrières



Protéger les animaux domestiques

- Brossage régulier
- Retirer les tiques avec un tire-tique



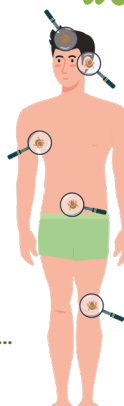
En pleine nature



- Vêtements couvrants et de couleurs claires pour mieux voir les tiques
- Chaussures montantes fermées
- Chapeau pour les enfants
- Marcher au milieu des chemins, loin des herbes hautes, broussailles...

Au retour de l'activité

- Vérifier l'ensemble de son corps dont les zones préférées des tiques : plis des membres, nombril, oreilles et cuir chevelu.



LES CENTRES DE COMPÉTENCE ET DE RÉFÉRENCE



La prise en charge des patients pouvant être atteints de maladie transmise par les tiques est un enjeu majeur de santé. Si certaines situations cliniques sont typiques d'une MVT, d'autres sont moins spécifiques, avec de nombreux diagnostics différentiels.

Du côté du soin, il est donc important d'établir un diagnostic de MVT ou un diagnostic différentiel (c'est-à-dire une autre cause aux symptômes), afin de proposer une prise en charge adaptée à tous les patients.

Parallèlement, il est nécessaire de renforcer et de diffuser les connaissances sur ces maladies liées aux tiques. En effet, mieux les connaître permet de mieux les prévenir et les diagnostiquer.

Pour répondre à ces enjeux, le ministère de la santé a désigné **cinq centres de référence des maladies vectorielles liées aux tiques (CRMVT) situés dans les centres hospitaliers universitaires (CHU) de :**

- > Clermont-Ferrand / Saint-Étienne ;
- > Marseille ;
- > Paris / Région Nord ;
- > Rennes ;
- > Strasbourg / Nancy.

Chaque CRMVT est une organisation experte hospitalière qui dispose d'un(e) responsable médical(e) spécialiste en maladies infectieuses, entouré(e) d'une équipe pluridisciplinaire : neurologues, rhumatologues, psychiatres, dermatologues, cardiologues, internistes, pédiatres, psychologues, bactériologistes...

Son expertise peut être sollicitée dans des situations complexes (lors d'une consultation ou par avis simple), et pour la pluridisciplinarité des prises en charge proposées.

Afin de favoriser l'accès aux soins sur l'ensemble du territoire français, les centres de référence sont entourés de **centres de compétence des maladies vectorielles liées aux tiques (CCMVT) situés dans des centres hospitaliers de proximité.**

Ils reçoivent les patients chez qui une MVT est suspectée, et dont la prise en charge proposée par le médecin traitant n'a pas permis d'établir un diagnostic ou d'améliorer l'état clinique.

Les CCMVT sont organisés autour de spécialistes en maladies infectieuses et assurent le recours expert régional proche du lieu de vie du patient. Une prise en soin est proposée, selon les besoins du patient et en lien avec le médecin traitant.



LES MISSIONS DES CENTRES DE RÉFÉRENCE

Chaque CRMVT travaille en étroite collaboration avec les centres de compétence de son territoire mais aussi avec les médecins généralistes et spécialistes de ville. Au-delà des soins dans ces structures, les CRMVT organisent :

- **Des réunions régulières regroupant les différents acteurs de la prise en charge**, afin d'échanger sur les avancées scientifiques, les projets en cours et harmoniser les prises en charge dans l'Est de la France. Les associations de patients peuvent être invitées lors de ces réunions, pour échanger sur les besoins des patients et participer à améliorer les prises en charge ;
- **Des formations et la formalisation de documents accessibles à tous les médecins et pharmaciens du territoire** ; ces interventions favorisent le dialogue et la création d'un réseau ville-hôpital indispensable à une prise en charge de qualité et de proximité pour chaque patient ;

Les CRMVT ont pour missions :

- ▶ l'expertise clinique et la prise en charge de recours ;
- ▶ la communication et le partage d'informations scientifiquement validées ;
- ▶ l'enseignement et la recherche.

Ces missions visent à garantir la cohérence et la continuité du parcours de soin des patients suspects de MVT, l'accessibilité à tous à la fois au premier recours et à l'expertise, ainsi que la pertinence et la qualité des soins dispensés à chaque niveau de prise en charge.

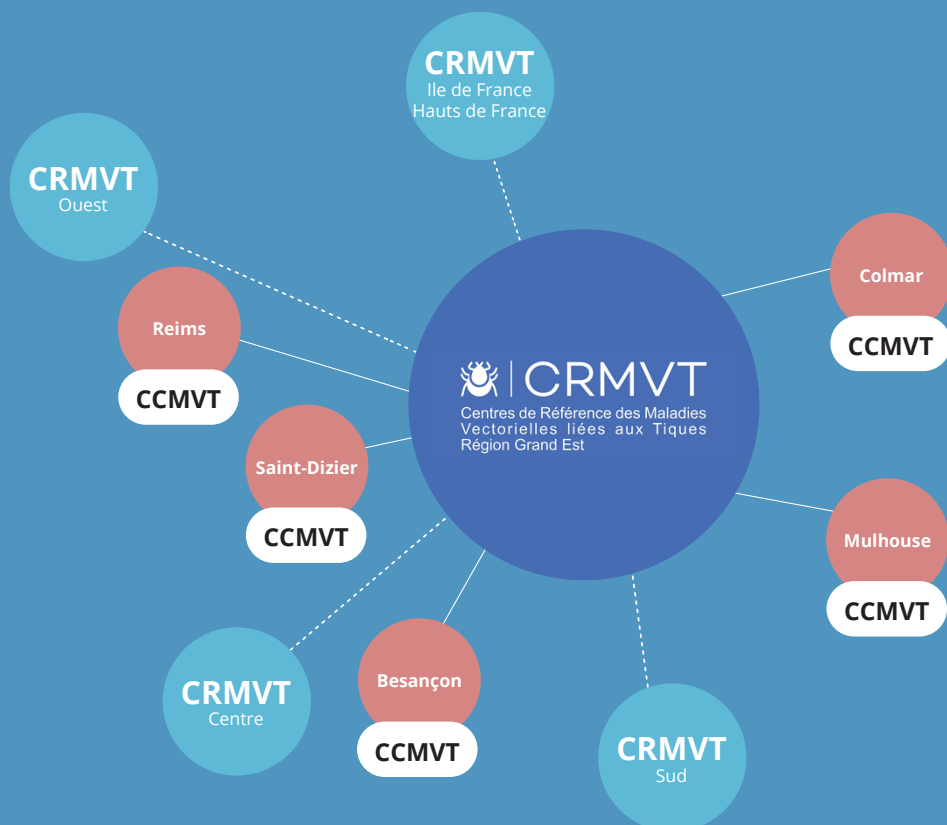


- **Le développement du logiciel de soins TAC-TIQUES** mis en place au niveau national. Il permet de consigner, de façon standardisée, les données cliniques liées à la pathologie des patients consultant en centre spécialisé, une synthèse des examens complémentaires et de produire un compte-rendu complet. Son déploiement dans les CRMVT et CCMVT favorisera l'harmonisation des prises en charge et permettra de nombreuses applications en matière de recherche clinique, par une exploitation innovante : amélioration des connaissances sur les symptômes, le ressenti des patients, leur évolution, selon les traitements...
- **Des actions d'ampleur nationale** proposées en commun via des groupes de travail et des comités de pilotage (site internet des CRMVT, journée d'information, journée scientifique...).

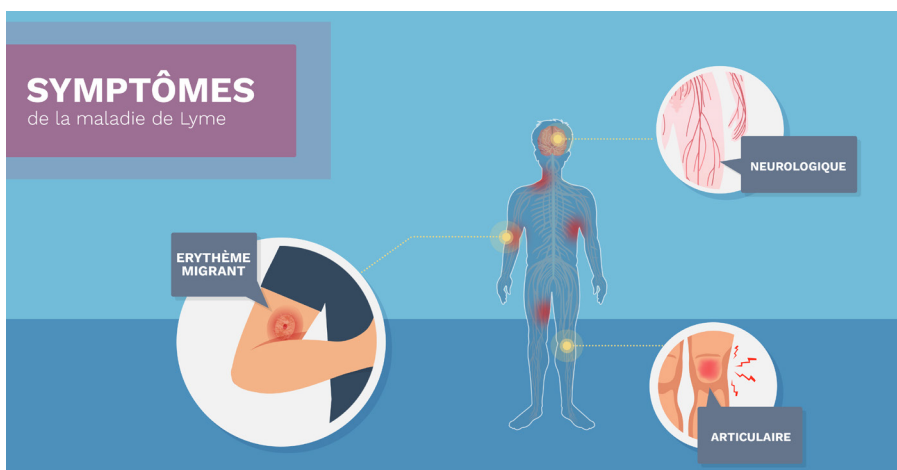


MISSIONS

- Expertise clinique
- Prise en charge de recours
- Coordination et partage d'informations
- Enseignement et recherche



COMMENT FONCTIONNE UN CRMVT ?



Devant des symptômes survenant après une piqûre de tique, ou lorsqu'une maladie vectorielle à tiques est suspectée (contexte et manifestations évocatrices), le recours au médecin traitant est privilégié en premier lieu. Celui-ci constitue l'axe essentiel et indispensable de la démarche de diagnostic, car il connaît bien son patient, ses antécédents et expositions à risque. Au terme de son analyse, il proposera une prise en soin et pourra réévaluer le patient régulièrement.

Si nécessaire, le médecin traitant interagit avec les spécialistes de proximité ou oriente le patient vers le centre de compétences ou de référence hospitalier le plus proche du domicile du patient. Les CCMVT ou CRMVT sont toujours disponibles pour donner des avis spécialisés et/ou accueillir en consultation les patients sur demande du médecin.

Cette organisation graduée de la prise en charge s'adapte à la complexité des situations rencontrées, en privilégiant les soins de proximité. Dans tous les cas, la prise en soins est conjointe avec le médecin traitant.



LA PRISE EN CHARGE AU CRMVT

Le centre de référence s'organise autour de compétences hospitalières pluridisciplinaires. Vous pourrez y rencontrer des médecins de différentes spécialités, mais aussi des professionnels paramédicaux.

En pratique, lorsque votre médecin traitant sollicite une prise en charge au CRMVT, il nous indique les problématiques identifiées, une synthèse des examens déjà réalisés, les thérapeutiques antérieures et leurs effets. Nous organisons alors votre première consultation, dans les délais adaptés à cette demande.

La consultation avec un(e) infectiologue

Lors de votre première venue au CRMVT, vous rencontrerez un(e) infectiologue.

Il s'agit d'un médecin spécialisé en maladies infectieuses dont les maladies transmises par les tiques. Il réalisera un examen clinique complet, prendra connaissance des examens déjà réalisés et complètera éventuellement les examens. Au cours de ce rendez-vous, votre médecin explorera l'hypothèse d'une maladie liée aux tiques, mais également l'éventail des diagnostics différentiels possibles.

Cet entretien a pour objectif de mieux comprendre votre situation et vous proposer une prise en soins et un suivi. Il est important de transmettre toutes les informations

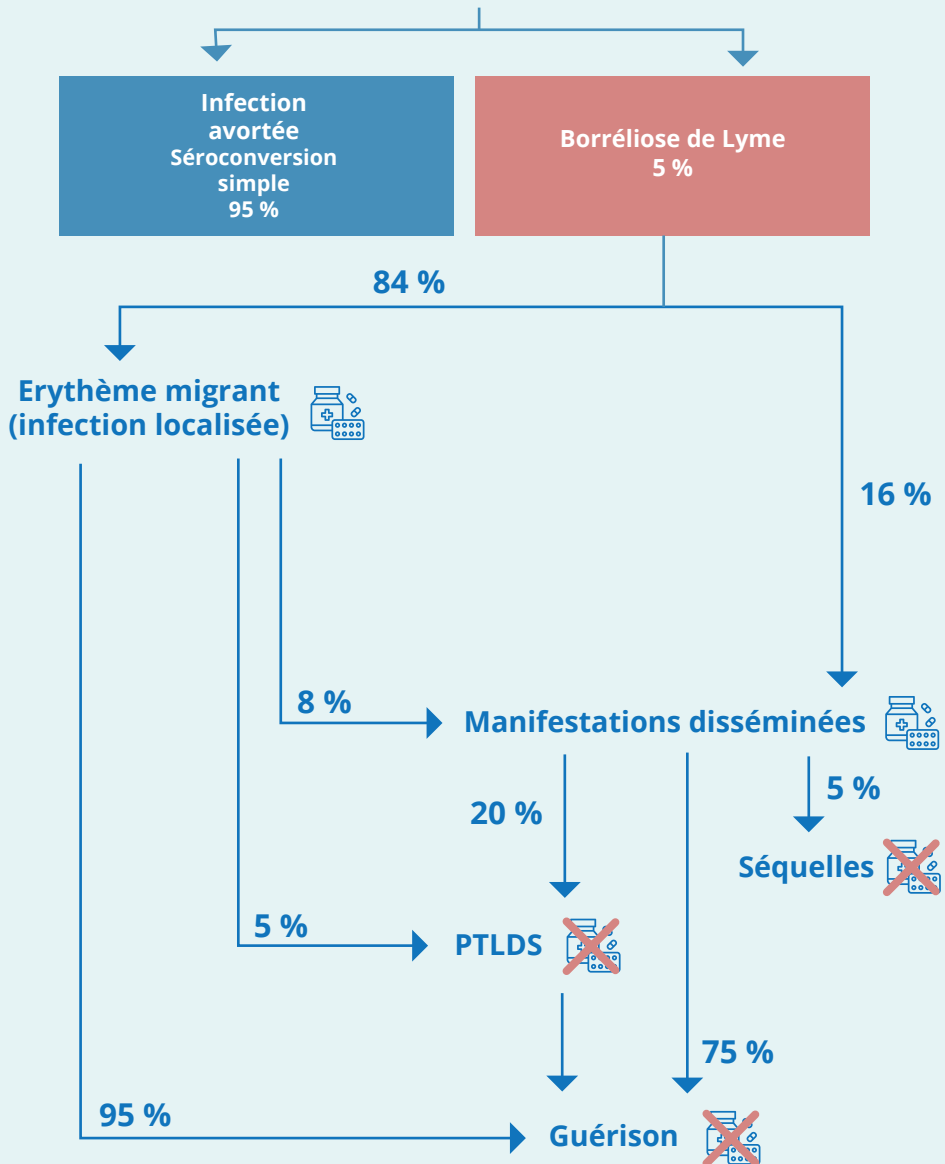
que vous jugez utiles, mais aussi de poser toutes les questions nécessaires à la compréhension de votre situation médicale.

Selon les cas, la symptomatologie oriente d'emblée vers une ou des maladies, ou au contraire les symptômes sont aspécifiques (c'est-à-dire qu'ils peuvent être retrouvés au cours de plusieurs maladies, infectieuses ou non, organiques ou fonctionnelles).

L'expérience et les retours des patients nous ont encouragés à croiser les regards et les approches afin de se situer au plus proche des besoins et des attentes, selon les problématiques de santé. Votre médecin du CRMVT peut alors s'appuyer sur les spécialités médicales présentes au CHRU (rhumatologue, neurologue, psychiatre, interniste, algologue, médecin du travail...) ou vous adresser à des spécialistes libéraux plus proches de chez vous. Un partage des conclusions médicales sera assuré entre les différents intervenants, pour une prise en charge cohérente.

Un suivi pourra vous être proposé, quel que soit le diagnostic, et sera défini en lien avec votre médecin traitant afin de s'assurer de la bonne évolution clinique, ou parfois de poursuivre les investigations.

Piqûre de tique (10% des tiques du Grand Est porteuses de Borrelia)



D'après Aschmann 1999, Geebelen, 2022, Haidar-Ahmad 2025

L'entretien avec un(e) psychologue

Nombreux sont les patients qui évoquent les retentissements de la symptomatologie sur les plans personnel, familial, social et ou professionnel. Ces répercussions engendrent parfois des situations complexes avec lesquelles il faut composer.

La pose du diagnostic peut être à la fois soulageant et vecteur d'inquiétudes. L'absence de diagnostic laisse, quant à elle, souvent démuni et angoissé. L'un comme l'autre peuvent résonner différemment pour chacun : il s'agit de détecter ces effets, selon les contextes, les histoires et les personnalités.

Le but de ces entretiens, ponctuels ou réguliers, est d'exprimer ce qui ne peut parfois être dit ailleurs, de parler de ce qui ne va pas, ou de ce qui permet de trouver des appuis pour avancer. Sans nécessité de tout dire, ce lieu de parole permet de trouver ses propres réponses pour vivre avec les troubles présents.

Le service social

Enfin, certains patients peuvent rencontrer des difficultés sociales ; le service social se tient à leur disposition pour les aider à éclaircir des questionnements administratifs, juridiques ou financiers.

L'activité physique adaptée (APA)

Dans de nombreuses pathologies il a été démontré l'intérêt de l'activité physique adaptée (APA). Elle pourra vous être proposée selon les modalités les plus adaptées à votre situation.

Autres spécialités

En fonction de vos symptômes et de vos besoins, d'autres avis pourront être pris : rhumatologie, médecine physique et réadaptation, neurologie, dermatologie...



Les réunions de consultation pluridisciplinaire (RCP)

Tous les mois, les spécialistes du CRMVT organisent des réunions de concertation pluridisciplinaire pour discuter des situations complexes. Les médecins des CCMVT ou les médecins du CRMVT peuvent soumettre un dossier pour avis. Une synthèse diagnostique et thérapeutique est alors proposée et communiquée aux intervenants. Une restitution est faite au patient, par le médecin demandeur.

Le recours à une organisation pluridisciplinaire et un suivi régulier permettent d'orienter les diagnostics de façon précise et de proposer une prise en charge dans la bonne filière de soins. Pour tous, la prise en charge conjointe avec le médecin traitant reste essentielle.

LA RECHERCHE AU CRMVT

La recherche clinique a pour but le développement des connaissances biomédicales, en vue de l'amélioration de la santé.

Elle tend à répondre à une question ou un ensemble de questions, en recueillant des informations biologiques et cliniques chez des personnes volontaires. Elle permet, à terme, de développer de nouvelles stratégies diagnostiques, de traitement ou de prévention adaptées aux pathologies étudiées.

La recherche clinique est strictement encadrée par la loi, afin de garantir la sécurité des participants et la protection de leurs données de santé. Toutes les informations recueillies sont anonymisées. La participation à un protocole de recherche peut vous être proposée, selon la situation et les protocoles adaptés.

Lors du suivi au CRMVT, les données concernant votre pathologie sont saisies dans le logiciel de soins TAC-TIQUES, approuvé par la commission nationale informatique et liberté (CNIL). Les accès sont limités et nominatifs. Son utilisation facilite le suivi médical individuel. Quand on analyse l'ensemble des dossiers qui la constitue, cette base de données permet aussi de mieux connaître les patients consultant au CRMVT, leurs pathologies, leurs antécédents, les thérapeutiques proposées et leur efficacité, afin d'optimiser et améliorer leur prise en charge future.



LES CENTRES DE LA RÉGION EST

LE CENTRE DE RÉFÉRENCE (CRMVT) DE STRASBOURG / NANCY

Nouvel Hôpital Civil - Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS)

1 place de l'Hôpital BP461,
67091 STRASBOURG Cedex
CRMVT@chru-strasbourg.fr
03 69 55 05 45

Centre Hospitalier Régional et Universitaire (CHRU) de Nancy

Rue du Morvan, 54500
Vandœuvre-lès-Nancy
CRMVT@chru-nancy.fr
03 83 15 39 40

**Présentations
détaillées
des centres
et des équipes
accessibles via le site
<https://crmvt.fr/>**





Centres de compétences



Centre de référence



LES CENTRES DE COMPÉTENCES (CCMVT) ASSOCIÉS

BESANÇON

Centre Hospitalier Régional
et Universitaire (CHRU) de
Besançon
Hôpital Jean-Minjoz
03 81 21 85 33

COLMAR

Hôpitaux Civils de Colmar
secretariat.infectiologie@ch-
colmar.fr
03 89 12 49 04

MULHOUSE

Groupement Hospitalier
de la Région de Mulhouse et Sud
Alsace (GHRMSA)
secre-medint@ghrmsa.fr
03 89 64 77 02

NANCY

*Voir le centre de référence des
maladies liées aux tiques.*

REIMS

Centre Hospitalier Universitaire
(CHU) de Reims
malinf@chu-reims.fr
03 26 78 71 86

SAINT-DIZIER

Centre Hospitalier Geneviève de
Gaulle Anthonioz de Saint-Dizier
secretariat.consult-6med@ch-
saintdizier.fr
03 25 56 84 36

STRASBOURG

*Voir le centre de référence des
maladies liées aux tiques.*



Réalisation : direction de la communication du CHRU de Nancy à partir du livret réalisé par le CHU de Rennes, 2025
Illustrations : CHRU de Nancy - Adobe Firefly - Adobe Stock - Studio Koutosuisse